Document généré le 25 avr. 2024 08:26

Séquences
La revue de cinéma

Cinéma

Numéro 15, décembre 1958

URI : https://id.erudit.org/iderudit/52214ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1958). Compte rendu de [Cinéma]. *Séquences*, (15), 34–35.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CINÉ - ACTUALITÉS

Cinéma

• Les meilleurs films au monde

Déclaration finale du jury du second degré

Nous ne nous sentons pas à même d'accomplir la tâche qu'on nous a demandée, à savoir : classer selon leurs mérites respectifs les douze films qui nous ont été soumis par les historiens. Ces films appartiennent à des périodes trop différentes, ils poursuivent des buts sociaux, dramatiques et artistiques trop dissemblables, pour qu'il soit possible de les comparer entre eux. D'autre part, nous trouvons regrettable que la liste établie par les historiens mentionne un nombre disproportionné de films muets et ne fasse aucun cas de certaines écoles cinématographiques très importantes, telle que la japonaise. Chacun des douze films est d'importance historique indubitable, mais néanmoins, au cours d'une très longue discussion, six titres se sont imposés à nous parce qu'ils ont à nos yeux, en notre qualité de cinéastes créateurs, une valeur actuelle et prépondérante. Les voici dans l'ordre alphabétique :

LE CUIRASSE POTEMKINE
LA GRANDE ILLUSION
LA MERE
LA PASSION DE JEANNE D'ARC
LA RUEE VERS L'OR
LE VOLEUR DE BICYCLETTE

Signé par

Robert Aldrich — Alexandre Astruc
Juan-Antonio Bardem — Michel Cacoyannis
Alexander Mackendrick — Francesco Maselli
Satyajit Ray

• Les projets d'Alexandre Astruc

Alexandre Astruc a actuellement trois projets. *La Plaie et le couteau,* écrit avec Françoise Sagan, où deux êtres sont l'un pour l'autre bourreau et victime tout à la fois; une adaptation d'un roman policier italien assez extraordinaire, et, pour plus tard, un film où il aimerait essayer de peindre les difficultés pour deux êtres de vivre ensemble dans le monde d'aujourd'hui.

• James Dean, un sinistre adolescent qu'il faut tuer

C'est en ces termes que le célèbre romancier John Dos Passos dénonce le mythe James Dean dans un numéro de la revue *Esquire*. "James Dean est mort depuis trois ans, écrit-il, mais ce sinistre adolescent occupe toujours la première page des journaux."

• Le Prix de Bonne Volonté à Jean Renoir

Le Selznick Golden Laurel Trophy a été décerné au cours du Festival du Cinéma de Rio-de-Janeiro à Jean Renoir. Le trophée a été remis au gagnant avec cette citation : "A Jean Renoir dont toute la vie a été consacrée à la compréhension entre les peuples et à la bonne volonté, dans le domaine du cinéma, sans en diminuer le haut niveau artistique, bien au contraire."

• Cézare Zavattini au théâtre

L'inoubliable scénariste des films néo-réalistes italiens va aborder le théâtre. Pour débuter, il a écrit un monologue en deux actes intitulé (on s'en serait douté !) : "Comment naît un sujet cinématographique."

• Le cinéma italien est mort

Voilà ce qu'a affirmé récemment R. Rosselini. "Nous avons donné ce que nous avions de meilleur, ajouta-t-il. Mais maintenant au lieu de lutter nous commençons à signer des pactes, comme des êtres peu intéressés par notre propre existence."

• Comment travaille R. Rossellini

C'est lui-même qui nous instruit. "En matière de cinéma, je suis très individualiste. Mais jamais

de ma vie je n'ai écrit un film. Je trace un plan, je le discute avec mes collaborateurs et je parviens à saisir de la vie l'image authentique. La vie et l'être humain sont pour moi les grands personnages."

• La critique des critiques

Otto Preminger veut créer un forum du cinéma pour y faire la critique des critiques. Il croit "qu'il serait intéressant et particulièrement démocratique de créer un forum où les producteurs, les metteurs en scène, les acteurs pourraient rencontrer les critiques après qu'ils ont écrit leurs articles. Là ils pourraient discuter avec eux, leur demander des explications et les critiquer."

• Enfin, Le Lancelot de Robert Bresson

Depuis dix ans, Robert Bresson travaille à une adaptation d'un épisode du Cycle du Roi Artus. Les prises de vue vont commencer en janvier prochain et, selon sa méthode habituelle, Bresson va choisir des amateurs pour remplir les rôles.

• Et bientôt le "psychorama"

A Hollywood, on est en train de tourner un mélodrame intitulé *My world dies screaming*. Pour la réalisation, le producteur s'est assuré la collaboration d'un psychologue et d'un professeur de neurologie expérimentale. Dans ce film, il s'agit d'exploiter ce que l'on appelle la perception subliminale et de donner par là une nouvelle dimension au cinéma, le "psychorama". Dans le film *My world dies screaming*, on imprime sur la pellicule des mots tels que "sang" ou des dessins représentant des têtes de mort. Ces images apparaissent sur l'écran 1/50e de seconde, apparitions trop rapides pour que l'esprit les perçoive consciemment, mais elles n'en contribuent pas moins à mettre le spectateur dans une certaine atmosphère. N'est-ce pas le viol des consciences organisé ?

• Frank Capra détermine l'objet du cinéma. . .

"L'objet essentiel d'un film, affirme Frank Capra, est de distraire les spectateurs. En Europe, on est d'un avis contraire; cela me semble une erreur. Un film n'est pas un tableau que l'on accroche au mur."

• Tyrone Power, comme il l'avait prédit !

Tyrone Power vient de mourir subitement à Madrid, alors qu'il était à tourner *Salomon et la reine de Saba*. Quelques jours auparavant, il avait déclaré à un journaliste : "Au cinéma, le sommet est très étroit, il y a peu d'espace. Les jeunes jouent des coudes et moi, je glisse sur les parois. On ne peut durer éternellement. Maintenant, je cherche ma sortie de secours. . ." Vraiment, il a été exaucé. . .

• Où va l'esprit à Hollywood

Tyrone Power n'était pas tendre pour Hollywood. Il a déclaré : "Les manières de faire et de penser de Hollywood ne me plaisent pas. L'esprit y est annihilé."

• Comment Alec Guinness est devenu metteur en scène

"J'ai commencé à lire le roman "The Horse's Mouth" de Joyce Carry pendant la guerre, déclare Alec Guinness. Anthony Quayle, un acteur ami me le conseillait. Je lus les vingt-huit premières pages et le rejetai. Il me sembla insupportable d'affectation et de prétention. Quatre ans plus tard, je rentrai, un soir, à la maison. Ma femme finissait le roman de Joyce Carry. Le louant, elle me dit que ce livre ferait un bon film. Ainsi, je relus les vingt-huit premières pages et tout m'apparut différemment. Je vis une identité entre moi et le personnage central, ce vieil artiste méprisable par bien des côtés mais incorruptible pour la seule chose qui comptait vraiment dans la vie : son art."
"Demander aux gens de financer mes idées était peut-être l'aspect le plus redoutable pour moi. . . J'y parvins, et je jouai le rôle du vieil artiste fidèle à son art. Cela me détermina à entreprendre d'autres choses que je voulais faire."

• John Huston ne craint personne

"Dans tous les domaines, prétend John Huston, le cinéma semble refuser les découvertes. C'est une des choses les plus décourageantes. Depuis la guerre, pratiquement personne ayant de l'envergure n'est apparu, si ce n'est quelques acteurs. Je n'ai personne à craindre, aucun rival. Dans l'industrie du cinéma nous sommes tous de vieux bonshommes."

• La perte d'un grand critique

Les amis du cinéma auront appris avec douleur la mort d'André Bazin, l'un des plus pénétrants critiques du 7e art. Il écrivait régulièrement dans "France Observateur", "Le Parisien Libéré", "Radio Cinéma Télévision" et "Les Cahiers du Cinéma". Récemment, il avait donné aux Editions du Cerf le manuscrit d'un livre que nous attendions depuis longtemps : "Qu'est-ce que le cinéma ?" Fin, cultivé, rigoureusement indépendant, André Bazin a contribué à faire découvrir ce qu'il y a de meilleur dans le cinéma. Nous en reparlerons.